

CANCER DU SEIN

le dépistage sauve des vies!

En ce mois vêtu de rose, le dialogue s'ouvre sur la prévention du cancer du sein. En matière de dépistage, un défi reste de taille: ancrer la mammographie en tant qu'examen régulier.

Par Méлина Neuhaus



“ La mammographie est accessible et prise en charge par la LAMAL ”

Dr. Laetitia Buemi

Dans cette démarche de sensibilisation, le sujet a été abordé avec la Dre Laetitia Buemi, Médecin spécialiste FMH en radiologie, spécialiste en radiologie sénologique et gynécologique auprès du centre d'imagerie du sein Affidea Givision – site de l'Hôpital Daler à Fribourg, et avec Marie, 52 ans, qui, grâce au dépistage, a pu détecter son cancer suffisamment tôt et être soignée à temps.

– Le nombre de cancers du sein détectés augmente, alors que celui des décès recule. Comment expliquez-vous cette situation?

Aujourd'hui, en Suisse, nous bénéficions de techniques nous permettant de détecter un cancer de plus en plus tôt, diminuant ainsi significativement le risque de mortalité. La prise en charge des patientes est rapide, le traitement est efficace et le taux de guérison est donc très élevé.

– La mammographie demeure le meilleur moyen de se faire dépister. Elle souffre pourtant d'avoir la

réputation d'être douloureuse et onéreuse. Que répondez-vous à cela?

La mammographie peut être inconfortable en raison du besoin de compression du sein qui est nécessaire pour diminuer la surprojection des tissus, augmenter le contraste et la netteté de l'image et diminuer la dose de rayonnement nécessaire. Toutefois, ce moment ne dure pas longtemps. De plus, si les femmes sont encore réglées, nous leur conseillons de venir dans les jours qui suivent leurs règles, lorsque les seins sont moins sensibles. Quant à son coût, c'est une idée reçue. La mammographie de dépistage est prise en charge à 90% par la LAMAL, et le reste, représentant environ CHF 19.-, est à la charge de la patiente, hors franchise. En cas d'examens complémentaires, c'est la LAMAL avec la franchise qui intervient. Elle est donc accessible à toutes.

– Une fois la mammographie réalisée, comment est-elle analysée?

En Suisse romande, nous avons la chance de bénéficier d'un programme de dépis-

tage cantonal qui permet à toutes les femmes de réaliser une mammographie de dépistage tous les deux ans, dès 50 ans, à moindre coût. À travers ce programme, la mammographie de dépistage va être lue par deux radiologues accrédités, qui vont réaliser un diagnostic. Si ce dernier diverge, un troisième radiologue ou une conférence de consensus va départager le résultat. Grâce à ce processus, nous arrivons à des diagnostics de cancer millimétriques permettant la prise en charge de la patiente le plus tôt possible.

– Qu'en est-il des patientes qui possèdent des prothèses mammaires?

Il est tout à fait possible de réaliser une mammographie de dépistage chez les femmes porteuses de prothèses mammaires. Cependant, les implants pouvant masquer une partie du sein, rendant ainsi l'analyse difficile, la mammographie reste insuffisante pour un dépistage. Une échographie complémentaire sera alors recommandée même si le résultat de la mammographie est normal.

«LE DÉPISTAGE M'A RÉELLEMENT SAUVÉ LA VIE», MARIE, 52 ANS**– Marie, votre cancer du sein a été détecté suffisamment tôt, vous permettant d'en guérir. Pouvez-vous nous raconter votre histoire?**

Durant l'été 2020, j'ai réalisé une mammographie de dépistage sur recommandation de mon gynécologue. Comme j'ai des seins denses, j'ai dû effectuer une échographie complémentaire qui a révélé des anomalies. J'ai alors réalisé une IRM, puis une biopsie à l'issue de laquelle on m'a annoncé un cancer du sein. À ce moment-là, tout s'est écroulé, étant en plus maman d'un enfant encore jeune. J'ai toutefois voulu attendre le verdict des médecins avant de céder à la panique. Ils m'ont annoncé un cancer invasif, pouvant créer des métastases, mais avec la chance qu'il ne se développait pas rapidement. Grâce au fait de l'avoir détecté suffisamment tôt, et j'insiste vraiment là-dessus, le protocole a pu être moins invasif.

– Vous avez donc subi une opération, mais évité de lourds traitements?

En effet, après mon intervention et les rayons qui m'ont beaucoup éprouvée, je dois encore suivre une hormonothérapie et prendre des médicaments durant cinq ans pour éviter une récurrence. Cependant, je me considère comme chanceuse, car je n'ai pas subi d'ablation de sein ou de chimiothérapie. De plus, je tiens à dire que durant tout le processus, j'ai été accompagnée par un corps médical exceptionnel et cela m'a beaucoup aidée. Grâce au fait de n'avoir pas perdu mes cheveux, de pouvoir compter sur mon mari et mes proches, j'ai pu garder confiance en moi. J'ai quand même pu continuer à faire des activités avec mon enfant qui s'est aussi moins inquiété car je lui disais que tout se passerait bien. Il faut profiter d'un jour après l'autre et savoir garder le moral.

– Dans quel état d'esprit étiez-vous?

Dans ce genre de situation, on essaie toujours de comprendre pourquoi cela nous arrive. Depuis le conseil de mon gynécologue, j'ai toujours effectué mes dépistages régulièrement. Jusque-là, j'avais toujours misé sur ma bonne santé, je ne bois pas, je ne fume pas, je mange

correctement et je suis très sportive. Mon environnement n'était pas propice à développer un cancer et je n'avais pas d'antécédents familiaux. On peut le prendre sous divers angles, mais je sais que je n'aurai jamais de réponse.

– Quels conseils donneriez-vous à toutes les femmes qui vous lisent?

Faites-vous dépister. Il faut ancrer la mammographie de dépistage dans ses habitudes, comme nous le faisons avec

notre rendez-vous annuel chez le dentiste. Il ne faut pas avoir peur, car plus un cancer est dépisté tôt, plus les chances sont grandes de s'en sortir et moins le protocole est invasif. Je suis consciente d'avoir eu beaucoup de chance et j'en parle beaucoup autour de moi. Je suis heureuse si mon témoignage et la manière dont je le raconte peut aider d'autres femmes, ne serait-ce qu'une seule, car les grandes batailles commencent toujours par des petites victoires.

**LES CENTRES DU SEIN PROCHES DE CHEZ VOUS**

Swiss Medical Network:

www.swissmedical.net/fr/centres-de-competences/centre-du-sein

Le réseau du sein Lausanne (cliniques Hirslanden Lausanne et La Source):

reseaudusein.ch

Le Centre du Sein de Hirslanden Clinique des Grangettes:

www.hirslanden.ch/fr/clinique-des-grangettes/centres-et-instituts/centre-sein.htmlCentres de radiologie Affidea (centre d'imagerie de la femme à Sion et à l'Hôpital Daler à Fribourg): www.affidea.chTous les centres du sein certifiés par la Ligue contre le cancer, la Société Européenne de spécialistes du cancer du sein (EUSOMA) et la Société allemande contre le cancer (DKG) figurent sur www.liguecancer.ch, rubrique Q-Label